

Le Mans

le Maine Libre - le 09 11 2004

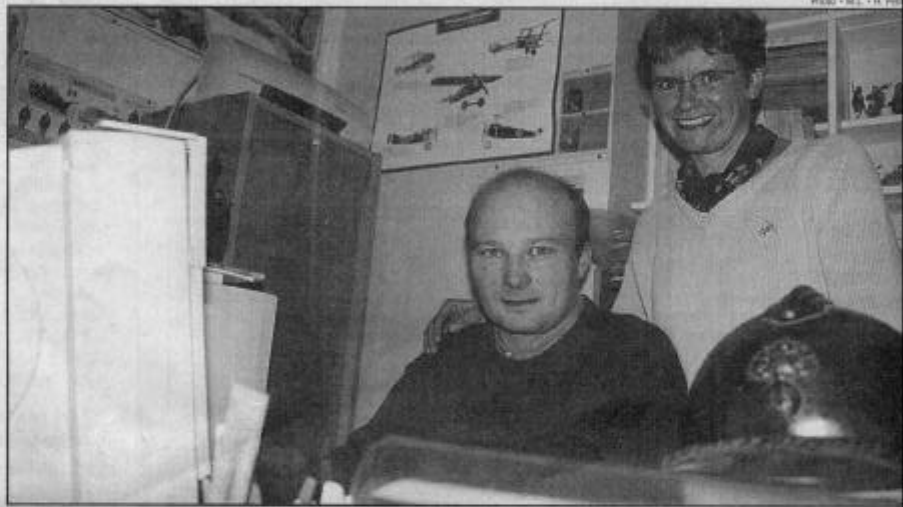
MEMOIRE

11 NOVEMBRE

Il y a 83 ans, les armes se taiseaient sur le front. Le Mans s'en souviendra dimanche, en commémorant l'armistice du 11 novembre.

Quand les poilus remontent en ligne

Oubliés les poilus et leur souvenir promis aux poubelles de la mémoire ? Pas sûr. Au Mans, Eric Viot a créé un site Internet dédié à 1914-1918. Il a aussi exhumé une liste de soldats manceaux morts pendant la Première Guerre mondiale. Un travail de mémoire dont il veut faire partager le plus grand nombre.



Eric et Christine Viot ont réalisé un site internet dédié à la Première Guerre mondiale.

C'est un site Internet. Un de plus pourrait-on dire, mais dédié à nos grands-parents et arrière-grands-parents. Ceux partis sur le front vêtus de pantalons rouges, en août 1914, fauchés dans les blés de

la Somme, écrasés dans la boue de l'Aisne, promis à vivre comme

des chiens avant de retrouver leurs foyers. Souvent sans les copains, forcément usés, sans doute moins drôles, moins patriotes, aussi.

Ces hommes, nos parents, qui ont quand même re-sourri à la vie en ayant des enfants, Eric Viot s'est porté vers eux, patiemment, avant de les mettre en ligne. Pas la première, celle du front, mais celle du réseau Internet où il vient de leur ouvrir un site, avec sa femme, Christine.

Le programme de la commémoration du 11 novembre

Cette année, la cérémonie se déroulera dimanche après-midi. A 14 heures : cérémonie au carré militaire. A 15 heures : cérémonie place

Le destin des soldats

Rien ne prédestinait le couple de Manceaux à se pencher sur la guerre de 1914. Originaires de la Manche, tous deux auraient pu - auraient dû - se porter vers l'autre guerre, celle de 1939-1945, dont leur Normandie porte encore les traces et les tombes. Il n'en a rien été.

« J'avais 12 ans quand mon père m'a emmené avec lui dans l'est de la France, pour visiter les grands lieux du premier conflit mondial », explique Eric Viot. Le voyage a, de toute évidence, laissé des traces. « Quelques années plus tard, j'ai commencé à collecter des documents sur la grande guerre ».

Des livres d'histoire, des objets, (une gourde, une Croix du combattant), des romans, des cartes, des gravures et des revues d'époque, des syn-

thèses de journaux de marche des régiments qui tapissent les murs de son bureau ou vieillissent calmement dans sa bibliothèque. « Ce qui m'est le plus cher ? Un casque de poilu, modèle Adrien. Quand je le prends dans mes mains, je pense toujours au destin du soldat qui l'a porté, à ce qu'il a enduré, à ceux qui l'attendaient, à l'arrière. Ça, c'est plus fort que tous les livres de stratégie ».

Plus de 1 600 noms classés

La passion d'Eric l'a - évidemment - amené à pousser les portes des Archives départementales de la Sarthe. « J'y ai trouvé 10 000 choses toutes plus intéressantes les unes que les autres ». Forcément.

Exemple avec ces documents mentionnant les rixes engendrées par les troupes américaines, qui ne crachaient ni sur l'alcool ni sur les filles, ou cette liste des soldats manceaux morts entre 1914 et 1918. « On y trouve le nom, le prénom, le grade éventuellement, le régiment et l'adresse du défunt », explique Eric Viot.

Enrichie par d'autres recherches (dans les églises, les archives du quotidien « La Sarthe »), cette liste a pris du poids au fil des semaines. « Et

le compte aujourd'hui plus de 1 600 noms, classés par ordre chronologique de décès, certains agrémentés de petites notes biographiques ». Quelques notices ont été mises en ligne sur le site d'Eric Viot, aux côtés de chapitres traitant de la vie au Mans pendant la guerre, de l'équipement et du matériel des poilus, des régiments basés au Mans ou des cartes postales du front.

« J'ai conçu le site comme une porte d'entrée », confie Eric Viot, avant d'ajouter : « Mon souhait, c'est que des gens qui veulent en savoir plus ou qui peuvent m'apporter des informations me permettant d'enrichir le site, me contactent ». Un souci d'échange qu'Eric Viot souhaite évidemment appliquer à la liste des soldats morts pendant le premier conflit. « Peut-être certains Manceaux retrouveront-ils l'identité de leurs parents ? », conclut-il. Une façon de faire revivre - un peu - les siens.

Eric Viot, un internaute passionné d'histoire

La Grande guerre en toile de fond

Sujet d'actualité, sujet historique, le site d'Eric Viot aborde la guerre. Celle de 14-18. A l'aide d'illustrations d'époque et de quelques textes, le webmaster donne des éléments d'histoire locale et générale.

Est-ce une visite à Verdun à l'âge de 12ans qui a mené Eric Viot sur le chemin de la guerre 14-18? «C'est possible, confie le webmaster, aujourd'hui âgé de 37ans. Je travaille sur le sujet depuis dix ans. Par le biais de mon site, j'espère rencontrer d'autres gens passionnés par ce sujet.» Le site d'Eric Viot n'a pas l'ambition de retracer l'histoire de toute la Première guerre mondiale mais plutôt d'en aborder certains aspects locaux et généraux.

Le webmaster a mis en ligne des illustrations d'époque: la photo d'une salle du quartier militaire de l'hôpital du Mans, quelques cartes postales du front, des photos de chars... Un dossier important est consacré à l'équipement des soldats, aux tranchées, à l'uniforme. Il donne de nombreuses indications techniques sur les armes utilisées par les soldats.

Eric Viot a également retranscrit des éléments biographiques sur quelques soldats mançoux. A lire aussi: une lettre de 1915 du commissaire central expliquant ses difficultés à faire régner l'ordre en ville alors qu'affluent des populations diverses. Une large part est également faite aux équipements et

protections des soldats avec de nombreuses illustrations. «Je fais des recherches aux archives, explique Eric Viot. Je vais aussi régulièrement dans les vide-greniers. En assistant à un match au stade Bollée, j'ai découvert par hasard la plaque commémorative des sportifs de l'USM morts pendant 14-18 et 39-45. Je l'ai prise en photo et maintenant elle illustre mon site.»

Entrer en contact

Et pourquoi ce conflit-là plus qu'un autre? «Dans la guerre de 14-18, l'homme, notamment avec les Poilus, a gardé une place importante par rapport aux autres guerres, souligne Eric Viot. J'ai répertorié plus de 1500 soldats d'après les archives de la Sarthe. Je compte d'ailleurs constituer un livre plus tard. Pour cette raison, je souhaiterais entrer en contact avec des personnes ayant connu la Première guerre mondiale ou possédant des documents ou encore faisant des recherches sur des ancêtres morts à la guerre. Mon site est un moyen de nouer des contacts. Mais internet n'est pas encore un outil de travail pour ce thème car c'est un sujet qui intéresse plutôt des gens âgés», constate Eric Viot.

Le webmaster a cependant pu consulter sur la toile des éléments lui permettant d'avancer dans ses recherches. «J'ai trouvé des historiques de régiments. Les éléments trouvés sur le web me permettent



Eric Viot devant l'ex-Caserne Chanzy, l'un des points névralgiques de la guerre 14-18 au Mans.

de confirmer une recherche. Sur mon site, j'essaye de mettre un maximum d'informations vérifiées. Je pense ajouter prochainement des documents sur la régle-

mentation de l'alcool et sur les soldats en captivité.»

Pratique. - L'adresse du site est la suivante : <http://viot.christine.free.fr>

Une rubrique à votre service

Faire connaître tous ceux qui, du Mans, font bouger internet, est l'objectif de cette rubrique «Place net». Chaque semaine, nous vous faisons découvrir des acteurs de ce secteur d'activité ou un site intéressant. Pour nous aider à enri-

chir cette chronique, n'hésitez pas à nous contacter.

Par le canal habituel: Rédaction Ouest-France, 35, rue Gambetta, tél. 02 43 21 76 76, fax: 02 43 21 76 60. Ou par e-mail: redaction.lemansouest-france.fr